

NATIONALE 1 A (Demi-finale aller)

| | |
|----------------------------|--------|
| *Antibes b. Cholet | 87-80 |
| *Limoges b. Mulhouse | 109-97 |

Antibes - Cholet..... 87 - 80

Mi-temps : 47-43. 2 500 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Gaspérin.

ANTIBES : 32 paniers (dont 5 à 3 points) sur 68 tirs. 18 lancers-francs réussis sur 18. 19 fautes personnelles.

Smith, 20 ; Evert, 7 ; Occansey, 12 ; Haquet, 7 ; Adams, 11 ; Johnson, 23 ; Deines, 7.

CHOLET : 32 paniers (dont 3 à 3 points) sur 53 tirs. 13 lancers-francs réussis sur 16. 24 fautes personnelles.

Rigaudeau, 6 ; Bilba, 2 ; Allinei, 6 ; Waner, 21 ; John, 2 ; Lauvergne, 10 ; Devereaux, 33.

FICHE TECHNIQUE

ANTIBES

47% de réussite aux tirs, 100% aux lancers francs.

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|-------------------|-----------|--------------|-------------|--------------|-----------|-----------|----------|-----------|----------|----------|-----------|------------|
| SMITH..... | 20 | 2/8 | 4/6 | 4/4 | 1 | 1 | | 4 | 3 | | 4 | 39 |
| EVERT..... | 7 | 2/2 | 1/2 | | 1 | | | | | 1 | | 17 |
| H. OCCANSEY.... | 12 | 6/8 | 0/1 | | | 1 | | 4 | 2 | 1 | 2 | 40 |
| HAQUET..... | 6 | 3/5 | | | 2 | 1 | | | | | 4 | 19 |
| ADAMS..... | 11 | 3/9 | 0/1 | 5/5 | 1 | 1 | | 1 | 4 | 1 | 4 | 24 |
| JOHNSON..... | 24 | 8/19 | | 8/8 | 7 | 5 | 2 | 4 | | 1 | 3 | 40 |
| DEINES..... | 7 | 3/7 | | 1/1 | 3 | 1 | | | | 1 | 2 | 21 |
| Total..... | 87 | 27/58 | 5/10 | 18/18 | 15 | 10 | 2 | 13 | 9 | 5 | 19 | 200 |

CHOLET

58,1% de réussite aux tirs. 81,2% aux lancers francs.

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|-------------------|-----------|--------------|------------|--------------|----------|-----------|----------|-----------|----------|----------|-----------|------------|
| RIGAUDEAU..... | 6 | 3/5 | 0/2 | | | | | 2 | 3 | 2 | 4 | 28 |
| BILBA..... | 2 | 1/3 | | 0/2 | | 2 | 2 | 1 | 1 | 2 | 3 | 33 |
| ALLINEI..... | 6 | 0/3 | | 6/7 | 1 | | | 1 | 1 | | 4 | 23 |
| WARNER..... | 21 | 6/10 | 3/6 | | 3 | 2 | 1 | 3 | 3 | 2 | 3 | 38 |
| JOHN..... | 2 | | | 2/2 | 1 | | | 1 | | | | 5 |
| CONSTANT..... | | | | | | | | | | | 2 | 5 |
| LAUVERGNE..... | 10 | 5/8 | | | 1 | 2 | | 2 | 2 | 1 | 4 | 28 |
| DEVEREAUX..... | 33 | 14/18 | | 5/5 | 3 | 5 | 1 | 2 | 1 | | 4 | 40 |
| Total..... | 80 | 29/47 | 3/8 | 13/16 | 9 | 11 | 4 | 11 | 7 | 7 | 24 | 200 |

Arbitres : MM. Gasperin et Saint-Aubert. 2.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Demi-finales aller

ANTIBES - CHOLET : 87-80 (47-43).

2.000 spectateurs. Arbitres MM. Saint-Aubert et Gasperin.

Antibes : 32 paniers, dont 5 à 3 points, sur 68 tirs ; 18 lancers francs sur 18 ; 19 fautes.

Smith (20), Evert (7), Occasey (12), Haquet (7), Adams (11), Johnson (23), Deines (7).

Cholet : 32 paniers, dont 3 à 3 points sur 55 tirs ; 13 lancers francs sur 16 ; 24 fautes.

Rigaudeau (6), Bilba (2), Allinéi (6), Warner (21), John (2), Lauvergne (10), Devereaux (33).

LIMOGES - MULHOUSE : 109-97 (55-45).

3.000 spectateurs. Arbitres MM. Styl et Dorizon.

Limoges : 46 paniers, dont 4 à 3 points, 13 lancers francs sur 21 ; 24 fautes.

Jullien (4), Dacoury (26), Brooks (19), Ostrowski (27), Dancy (2), Demory (8), Vestris (2), Collins (21).

Mulhouse : 34 paniers, dont 7 à 3 points, sur 76 tirs ; 22 lancers francs sur 32 ; 24 fautes. Toupane (38^e) éliminé pour 5 fautes.

Monschau (4), Dos Anjos (6), Kitchen (17), Toupane (13), Szanyiel (14), Davis (33), Butter (10), Burtey (2).

Barrages préeuropéens

PAU-ORTHEZ - SAINT-QUENTIN : 85-82 (41-41).

3.000 spectateurs. Arbitres MM. Marzin et Danielou.

Pau-Orthez : 29 paniers, dont 7 à 3 points, sur 62 tirs, 20 lancers francs sur 30, 20 fautes. Ortéga (40^e) éliminé pour 5 fautes.

Ortéga (2), Hufnagel (4), D. Gadou (11), Rautins (31), Philipps (14), Jackson (5), Henderson (1), Deganis (17).

Saint-Quentin : 35 paniers, dont 3 à 3 points, sur 70 tirs, 9 lancers francs sur 13 ; 26 fautes personnelles.

Taylor (6), Verove (2), Synder (2), Blakley (39), Van Bustele (3), Durigo (7), Wymbys (15), Wyatt (8).

RACING PARIS - GRAVELINES : 69-75 (34-32).

2.500 spectateurs. Arbitres MM. Bes et Mailhabiau.

Racing Paris : 23 paniers, dont 2 à 3 points, sur 60 tirs ; 21 lancers francs sur 24 ; 27 fautes dont 1 disqualifiante à Beugnot (34^e). Sy (39^e), Schmitt (38^e) éliminés pour 5 fautes.

Beugnot (5), Sy (6), Schmitt (4), Dubuisson (20), Occansey (6), Allen (18), Zeverbergen (10).

Gravelines : 28 paniers, dont 4 à 3 points, sur 66 tirs ; 15 lancers francs sur 21 ; 21 fautes dont 1 disqualifiante pour Bourgain (34^e). Wallez (34^e) éliminé pour 5 fautes.

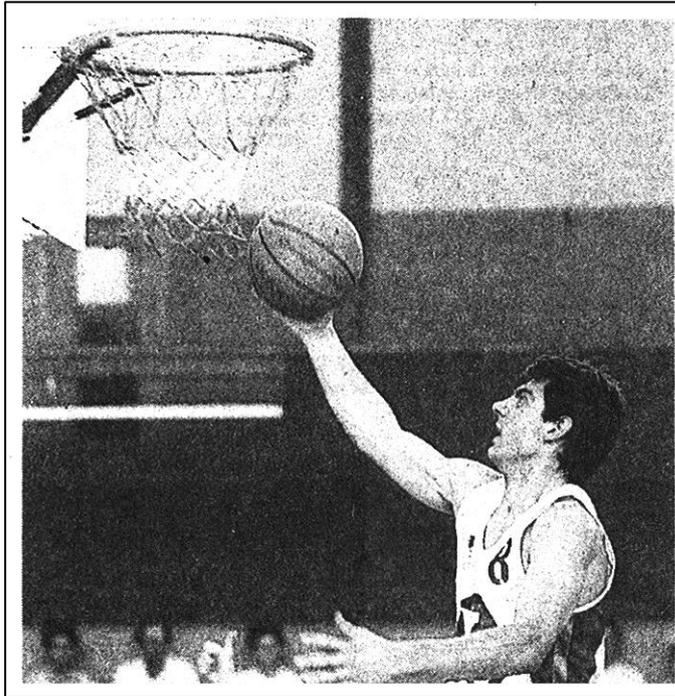
Forte (6), Goodwin (27), Wallez (10), Courtinard (18), Zeno (14).

ILS ONT DIT

■ JEAN-PAUL REBATET : « Je ne peux pas me réjouir d'une défaite, mais il est certain que par rapport à notre dernière sortie contre Gravelines, on a montré de meilleures choses. Sans nos petites co... en défense, et si l'on n'avait pas oublié Devereaux en fin de première mi-temps, on pouvait faire mieux devant un Antibes qui a été très fort. Pour nous, toute la difficulté consiste à maîtriser Johnson sur l'homme à homme et Smith sur la zone, mais j'ai entrevu deux ou trois possibilités intéressantes de ce côté. »

■ MICHEL LÉGER : « On est davantage en rythme que ces derniers temps, dommage seulement que Warner — mais sans doute était-il diminué par son allergie — n'ait pas eu son rendement habituel. En tout cas, cela fait plaisir de voir deux équipes qui jouent bien au basket. »

■ JACQUES MONCLAR : « Notre meilleure partie contre eux ? Je n'en sais rien. Je crois qu'il fallait déjà être costaud pour gagner comme on l'avait fait à Cholet. Je suis avant tout satisfait de voir la détermination de tous en défense, notre grosse présence au rebond aussi. Tous mes joueurs, chacun dans son rôle, ont fait un match plein. Maintenant, il y a deux rencontres à jouer... suffit d'en gagner une (sourire). Avant le Racing, tous les gens disaient : sur trois matches, on ne sait jamais, la pression, tout ça... Nous, on savait qu'on était prêts. On est chez nous, après tout, c'est le seul véritable avantage que nous a donné la première partie de la saison. »



Ils ont dit

Jean-Paul Rebatet : « Si l'on considère les erreurs que l'on commet, on ne peut pas espérer gagner ce match. Ce soir, face à un Antibes plus que correct, elles n'étaient pas permises ! Maintenant, il s'avère qu'on a failli recoller au score. Après notre passage à vide, on les a bien bousculés. Seulement, Robert Smith fait la différence : l'absence de Patrick Cham nous est préjudiciable sur ce coup là.

« Nos transitions défensives n'ont pas été performantes. En homme à homme, Johnson nous posait des problèmes. En zone, c'était Smith ou Evert qu'on a oublié deux fois. On a une semaine pour revoir tout ça. En sachant que Jim Bilba peut défendre sur Johnson et qu'il ne faut pas hésiter à solliciter Devereaux. On n'a pas à se casser la tête quand il est aussi efficace en attaque placée. Or on l'a un peu oublié en fin de première mi-temps. »

Jacques Monclar : « Par rapport à nos premières confrontations, le volume de jeu est supérieur. Je crois qu'on a vu un bon match ce soir. Le flottement de Cholet à la reprise ? On en avait vu les prémices juste avant la mi-temps. Notre détermination, notre agressivité défensive, notre présence au rebond l'ont provoqué. Maintenant, on a cru trop tôt qu'on avait tué le match. Le retour de Cholet est à retenir pour l'avenir. Heureusement que Robert Smith a survolé son sujet.

« La suite ? Notre position lors de la phase de championnat nous donne le droit à un match d'appui chez nous. C'est un avantage mais on tâchera de ne pas avoir à l'utiliser en gagnant samedi à Cholet. Pour ce faire, on s'efforcera de limiter le rayon d'action de Devereaux. Ce soir, on a à peu près contenu Warner mais on n'a pas réussi à réduire l'apport de Devereaux. »

Robert Smith : « Cholet a l'une des plus fortes défenses du championnat. Ce n'est pas facile de s'exprimer. Rigaudeau et Allinei ont de grosses qualités et ils sont grands. »

Robert « Magic » Smith : c'est la classe

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — Robert Smith a probablement été le « bourreau » des Choletais, samedi, sur la Côte d'Azur. L'emprise du petit Américain sur le jeu a été phénoménale. Et ce en dépit d'une très grande débauche d'énergie d'Olivier Allinéi, préposé à l'ingrate tâche du marquage sur le meneur de jeu antibois. Le garçon en termine avec sa cinquième saison en France, dont quatre à Monaco et l'actuelle à Antibes. Cinq ans de NBA, cinq de CBA ont forgé un mental à toute épreuve à ce grand basketteur.

« Je respecte cette équipe de Cholet. Dès la première rencontre, cette année, contre eux à La Meillerale, je savais qu'elle était capable d'inquiéter les meilleures. Je ne me suis pas trompé. L'équipe du Maine-et-Loire termine encore, cette saison, dans le dernier carré. C'est, je vous fais une confession, la seule équipe qui peut se permettre de défendre en permanence sur moi pendant la totalité de la rencontre. C'est toujours difficile d'évoluer

contre une telle formation ». Samedi, Robert Smith n'a pas marqué que des paniers essentiels. Entendez des paniers qui remettaient systématiquement Antibes devant les Choletais.

« On appelle cela des points déterminants. Robert a, une nouvelle fois, dominé son sujet, eut le loisir d'affirmer son entraîneur, Jacques Monclar. Comme il l'avait déjà fait, cette saison, en deux occasions, à Cholet ».

Ce grand professionnel est un gagnant. Pour lui, toute compétition est valorisante. Quand on lui demande si Antibes a l'ambition de jouer le titre cette année, il ne tombe pas dans le piège : « Chaque jour en son temps. Ce soir, il faut déjà penser à préparer la revanche à Cholet ». L'ancien basketteur des Denver-Nuggets, du New-Jersey et de San-Antonio est un homme sage près de son épouse et de sa petite fille et ses deux garçons, dont l'un, Robert « junior », est d'ailleurs le meneur de l'équipe cadets d'Antibes.

Le doyen des meneurs dans le basket français avec Cazalon

et O'Brien est probablement le plus fort. Cet été, comme chaque année, il retournera aux États-Unis. A 35 ans, il a déjà tout naturellement pensé à sa reconversion. Il pourrait, en effet, devenir l'assistant-coach de l'université de Las Vegas.

Samedi, dans les Mauges, toute La Meillerale va surveiller Smith. Pour la troisième fois cette saison. Patrick Cham ne sera pas là pour contrarier, comme il sait si bien le faire, les agissements spectaculaires de l'Américain. La mission incombera à Allinéi et à Rigau-deau. Les jeunes meneurs choletais ne vont pas se gêner pour fatiguer Robert Smith.

Pour le moment, avantage Smith. Samedi, Jean-Paul Rebatet devra trouver une solution, Robert Smith ne doute pas que l'entraîneur choletais va encore sortir un diable de sa boîte. Il définit cette équipe du Maine-Loire d'un seul propos : « C'est un tout ». Avec beaucoup de respect pour l'adversaire. Smith est un grand seigneur des parquets de France et de Navarre.

A.B.

* ANTIBES b. CHOLET : 87-80 (47-43)

ANTIBES

| | Mn | Pts | P2 | P3 | L.F. | R.O. | R.D. | C. | P.D. | B.P. | F. |
|----------------------|----|-----------|--------------|-------------|--------------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|
| SMITH | 38 | 20 | 2/8 | 4/6 | 4/4 | 1 | 1 | — | 3 | 4 | 4 |
| EVERT | 18 | 7 | 2/2 | 1/2 | — | 1 | — | — | — | — | — |
| OCCANSEY | 40 | 12 | 6/8 | 0/1 | — | — | 1 | — | 1 | 4 | 2 |
| HAQUET | 19 | 7 | 3/5 | — | 1/1 | — | 1 | — | 0 | — | 4 |
| ADAMS | 24 | 11 | 3/9 | 0/1 | 5/5 | — | 2 | — | 4 | 1 | 4 |
| JOHNSON | 40 | 23 | 8/19 | — | 7/7 | 6 | 5 | 2 | — | 4 | 3 |
| DEINES | 21 | 7 | 3/7 | — | 1/1 | 3 | 1 | — | — | — | 2 |
| ANTIBES | | 87 | 27/58 | 5/10 | 18/18 | 11 | 11 | 2 | 9 | 13 | 19 |

CHOLET

| | Mn | Pts | P2 | P3 | L.F. | R.O. | R.D. | C. | P.D. | B.P. | F. |
|---------------------|----|-----------|--------------|------------|--------------|----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|
| RIGAUDEAU | 28 | 6 | 3/4 | 0/2 | — | — | — | — | 3 | 2 | 4 |
| BILBA | 32 | 2 | 1/3 | — | 0/2 | — | 2 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| ALLINÉI | 23 | 6 | 0/2 | — | 6/7 | — | — | — | — | 1 | 4 |
| WARNER | 38 | 21 | 6/10 | 3/6 | — | 2 | 3 | 1 | 3 | 3 | 3 |
| JOHN | 7 | 2 | — | — | 2/2 | 1 | — | — | — | 1 | — |
| CONSTANT | 5 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 |
| LAUVERGNE | 27 | 10 | 5/8 | — | — | 3 | 2 | — | 2 | 1 | 4 |
| DEVEREAUX | 40 | 33 | 14/18 | — | 5/5 | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| CHOLET | | 80 | 29/45 | 3/8 | 13/16 | 9 | 12 | 3 | 10 | 12 | 24 |

Environ 2 400 spectateurs.

Arbitres : MM. Saint-Aubert, Casperin.

Non entrés en jeu : Charles, Foirest, Bousquet pour Antibes ; Bodet, Zaïre pour Cholet.

ANTIBES - CHOLET (87-80)

Devereaux d'un côté mais... Smith de l'autre !

Cholet est « tombé », samedi, sur la Côte d'Azur les armes à la main. En effet, au cours d'une rencontre de belle intensité, Warner et les siens ont fait à tout le moins jeu égal avec une redoutable équipe d'Antibes dirigée de main de maître par un génial Robert Smith. Ceci étant, à moins de deux minutes de la fin, les Choletais étaient toujours dans le sillage des Azuréens (77-80) mais le métier consommé de Smith et Johnson fut suffisant pour créer une petite différence.

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — Quand, peu avant la 30^e minute, Evert, à la faveur d'un panier et d'une contre-attaque, donna 15 points (71-56) d'avance à Antibes, on n'accorda plus guère de chance aux Choletais. A tort. Le tandem Devereaux - Warner prit résolument les affaires à son compte. Et Antibes concéda, sans coup férir, un implacable 15-2. Pour les Azuréens, tout était à refaire (73-72). Et, d'autre part, tout redevait possible pour l'équipe des Mauges. C'est alors que ce diable de Smith entama son récital. Grandiose. Tout y passa dans la gamme du meilleur meneur de jeu de l'hexagone. Cholet, sans aucunement démeriter, devait s'incliner. L'Américain, sans nul doute, venait de sortir Antibes d'un mauvais pas et offrait ainsi la première manche de ces demi-finales à sa formation.

Diminué en raison d'une allergie au pollen, Warner était pourtant entré correctement dans cette rencontre. Adams, préposé à ses basques, n'avait guère le droit à la moindre inattention. C'était en fait l'immense Johnson qui, dans un premier temps, allait posé quelques problèmes aux Choleais sous leurs panneaux. En transformant d'archet quatre rebonds offensifs, l'Américain d'Antibes prenait beaucoup de place dans la raquette choletaise. En fait, Jean-Paul Rebatet allait être confronté

dans ses choix défensifs à privilégier une zone pour contrecarrer l'influence de Johnson, zone qui, par définition, laissait un plus vaste champ de manœuvre à Robert Smith, redoutable tireur à 3 points. Pas facile, vous l'admettez, de trouver la solution idéale. « C'est vrai, avouera plus tard l'entraîneur choletais, que nos transitions défensives n'ont pas toujours été complètes. Il a manqué souvent au moins un élément à l'appel. »

Pendant, peu après le premier quart d'heure, c'était bel et bien les Choletais qui étaient aux commandes (34-31). Devereaux, avec 8 tirs sur 10 (excusez du peu !) n'était pas alors étranger au départ convaincant des Choletais. Pourtant, un petit relâchement dans les ultimes minutes de cette première période et la même présence de Johnson laissaient les Choletais à 4 longueurs à la pause (43-47). Il n'y avait alors aucun péril en la demeure.

Cholet cède dans les deux dernières minutes

« De toute façon, pour battre Cholet, il est indispensable de bien jouer », avait répété Monclar. La grosse agressivité défensive des Azuréens, sitôt la reprise,

n'allait pas se démentir. Ajoutez-y plusieurs pertes de balles choletaises et, peu à peu, sous l'impulsion de l'intenable Smith, Antibes prenait le large. « C'est peut-être à ce moment que j'ai retrouvé par la suite mon équipe, assura Jean-Paul Rebatet. Certes, je ne peux pas me réjouir du résultat de ce soir mais quelque chose me dit que nous sommes revenus sur une phase ascendante, surtout par rapport à nos dernières rencontres contre Gravelines. »

On regrettera, bien sûr, ces deux superbes infiltrations que Rigauudeau ne parvint pas à concrétiser. A la Meilleraie, le jeune Choletais ne manque jamais ce genre d'occasions. Antibes, alors aux abois, n'aurait peut-être pas pu retrouver sa sérénité d'après la reprise. Smith eut alors loisir de relancer la belle mécanique des Alpes-Maritimes et Cholet céda définitivement dans les deux dernières minutes. A la décharge des Choletais, on regrettera l'absence de Cham, dont on sait qu'il fut un intransigeant défenseur du Smith lors des précédentes rencontres entre les deux équipes. Par contre, au chapitre des satisfactions, on constatera l'excellente défense, après la pause, de Bilba sur Johnson. C'est réconfortant avant la revanche de samedi, à la Meilleraie.

Alain BOUÉDEC.

Une défaillance fatale à la reprise

Pour la première fois depuis qu'il opère en N 1A, Cholet-Basket s'est incliné sur la Côte d'Azur. A l'image de Robert Smith, son meneur, Antibes tenait par-dessus tout à prendre sa revanche du tournoi des As. Il l'a obtenu au terme d'un match de haute volée.

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — Au sortir de trois matches contre Gravelines, le contraste est forcément saisissant. Salle Salusse Santoni, le basket de tranchée imposé à CB par les Nordistes au tour précédent n'était plus de mise. L'opposition proposée par l'OAJLP est autrement plus subtile. Ici, on ne casse pas le rythme, on l'accepte volontiers !

Seul point commun entre l'équipe de Jean Galle et celle de Jacques Monclar, le prix des erreurs. Elles se payent cher, très cher. Cholet-Basket a pu le vérifier qui compromit ses chances en début de seconde période. Trois ou quatre ballons perdus en attaque, deux ou trois paniers tout faits manqués et le score enfle en faveur de l'adversaire. Car le club azuréen possède en Robert Smith un homme au talent consommé pour exploiter la moindre faille chez l'adversaire. A chaque passage en défense de zone de CB, le meneur local planta un panier primé. Cette faculté d'anticipation sur le temps d'adaptation de l'adversaire à une nouvelle stratégie fut sans aucun doute l'une des clés du succès antibois. La seconde réside dans la supériorité affichée par Lee Johnson au rebond offensif. Par son abattage dans ce secteur, le pivot antibois gomme sa production à peine moyenne aux tirs.

« Robert ne s'est pas contenté de dominer ses adversaires directs, il a survolé le match. Il faut y ajouter une grosse détermination collective et une présence constante au rebond offensif. De toute façon, pour battre Cholet, il faut bien jouer ». Ces propos de Jac-

ques Monclar sont explicites : C-B a eu affaire à une formation anti-boise haut de gamme samedi.

Pourtant, il n'a pas manqué grand-chose aux hommes de Rebatet pour enlever cette première manche. « Un usage plus intensif de John Devereaux en fin de première période et un brin de lucidité à la reprise » remarquait après coup l'entraîneur choletais qui entend bien rectifier le tir samedi à la Meilleraie.

Devereaux impressionnant

Le départ canon des locaux (11-4, 4^e) avait en effet trouvé son pendant dans la réussite de la paire Devereaux - Lauvergne 4/4 aux tirs pour le premier 8/10, pour le second - en première période, C-B n'était pas démuni, loin s'en fallait.

Le chassé-croisé permanent de cette phase initiale, tant au score (jamais plus de 4 pts d'avance pour l'une ou l'autre équipe à partir de la 6^e minute), allait de pair avec les tactiques successives employées. Face à l'individuelle agressive puis à la zone serrée de l'OAJLP, il fallait un Devereaux performant pour maintenir CB en course. Afin d'atténuer les passages en pressing tout terrain de Cholet, la virtuosité de Robert Smith n'était pas de trop !

Seulement, si l'OAJLP sut négocier le retrait de son meneur dans les deux minutes précédant la pause les Choletais oublièrent alors de servir leur intérieur dont l'efficacité n'était plus à démontrer, le compteur de Devereaux restant bloqué à 17 points à la 15^e minute.

Smith assure

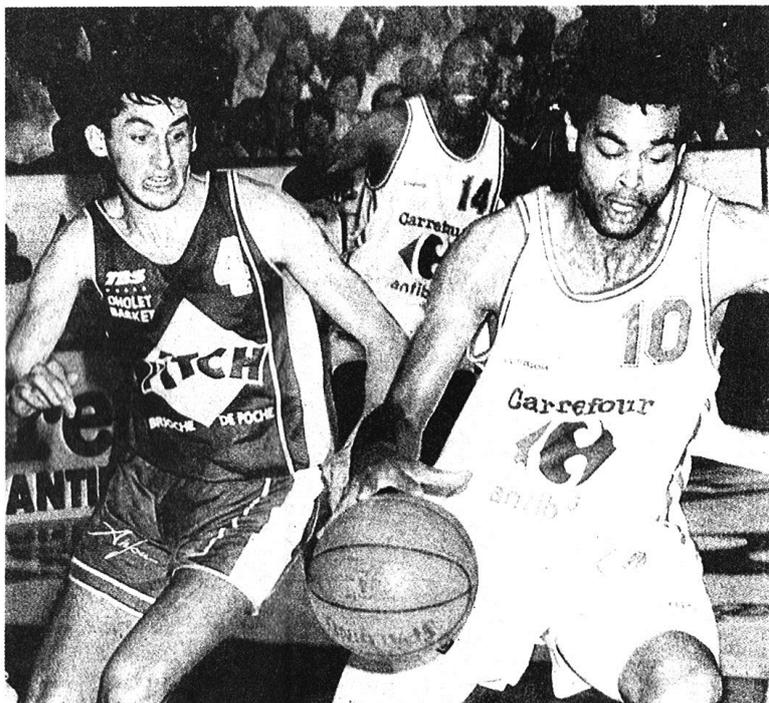
47-43 au repos pour Antibes, un rapproché à une longueur sur un tir primé de Warner dès la reprise, tout laissait à penser que les deux équipes allaient rester longtemps encore roue dans roue.

Ce ne fut malheureusement pas le cas. A la 29^e minute, CB accusait 15 points de retard (71-56). « Si Antoine met ses paniers en dessous qu'il inscrit d'habitude, on ne se retrouve pas à la rue » regrettait à l'issue du match Jean-Paul Rebatet. En effet, malgré une superbe réaction traduite par un 16-2 en six minutes et un retour à un point des locaux (72-73), CB venait de compromettre ses chances. Smith (3/3, à 3 pts), Johnson, Smith encore décalant à deux reprises Evert pour lui offrir des caviars étaient passés par là !

Soit, rien n'était joué, le retour choletais le prouvant amplement. « On a oublié de jouer pendant cinq minutes et cela a failli nous coûter cher. Smith nous a remis en selle » : Jacques Monclar n'en menait plus large quand un panier primé de son meneur redonna de l'air à l'OAJLP. Cette fois, l'option locale sur le succès prenait forme, d'autant que Alinei, chargé de réduire l'influence du « petit Robert » sur ses partenaires avait dû rejoindre les vestiaires pour y changer une chaussure défaillante !

Warner, à 3 points, ranima l'espoir choletais ; Deines et Johnson l'étouffèrent définitivement. La première manche devenait anti-boise ; la seconde, samedi à la Meilleraie ne devra pas échapper aux Choletais. S'ils veulent disputer la finale, il leur faut maintenant deux succès sur Antibes. Un pari difficile, pas impossible...

Gérard TUAL



A l'image d'Antoine Rigaudeau à la poursuite de Hugues Occansey, CB a dû courir après le score en seconde période

LE FILM DU MATCH

Usure et ténacité

4° : 9-3, individuelle agressive, bonne gestion d'attaque, Antibes a pris les choses par le bon bout.

10° : temps mort Monclar, Cholet en tête (25-22). C'est la première récompense des variations défensives que Rebatet va multiplier.

18° : trois fautes à Devereaux. Les Azuréens sont repassés devant (39-36) en ayant su faire front au press-tout-terrain (plus zone) des Choletais. A défaut de trouer la zone à distance, les joueurs de Monclar ont su trouver de bonnes positions poste haut.

Mi-temps : Antibes vire en tête (47-43) d'un match superbe, tant dans ses données tactiques que dans ses confrontations individuelles.

24° : quatre fautes à Adams, mais l'OAJLP maîtrise toujours la course (57-50). Les Antibois se reposent davantage sur maître Smith. Jusqu'au bout, le petit meneur va user l'adversaire et trouver à ses côtés des coéquipiers hyper-disciplinés pour lui

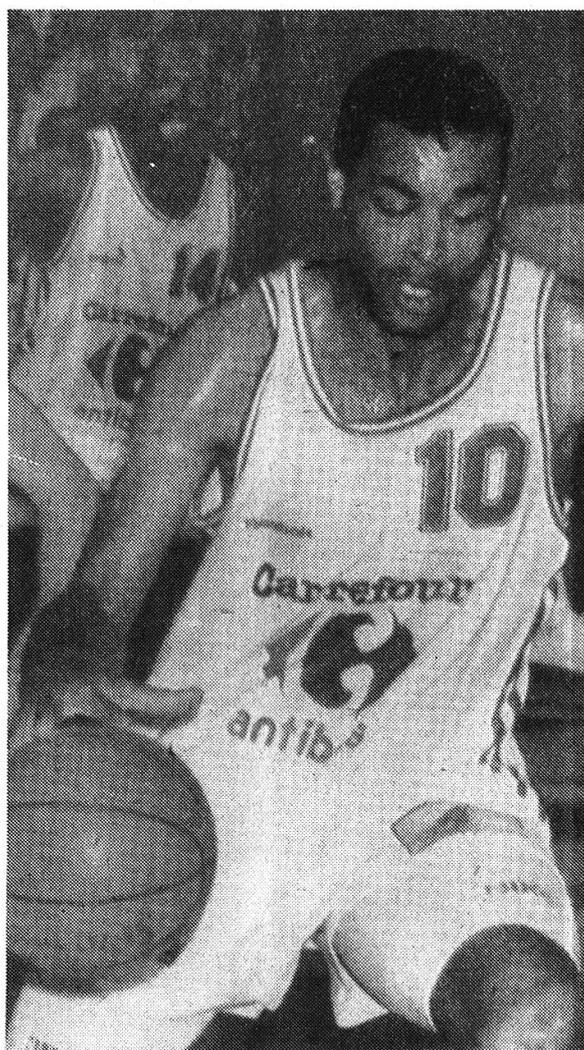
permettre de torpiller la défense des Mauges, tant par ses pénétrations que par une sélection de tirs à trois points parfaite aux moments clés.

29° : vous l'avez compris, Antibes est à deux doigts de tuer le match : 71-56, plus gros écart. Le combat a changé de texture, lutte sévère et jeu de go...

36° : voyez comme va le basket ! Cholet est revenu (72-73). Il s'en est fallu de deux passes olé-olé, de deux lay-up mal contrôlés et vlan, un 10-0 dans les gencives. Après, petit bras, fébrilité partagée par les deux camps... C'est humain, on joue la gagne.

40° : à 25 secondes du terme, Antibes a repris le contrôle (82-77). Smith a pris sur lui, il ne restera plus qu'à bien jouer l'option pour envoyer deux fois Deines au smash.

Score final : 87-80... sur un dunk arrière S.V.P !



Occansey à l'abordage, ce fut un peu l'image de cette demi-finale Antibes-Cholet. (Photo REUTERS)

Nationale 1A (demi-finales aller)

Avantage Limoges et Antibes

Limoges - Mulhouse 109-97, Antibes-Cholet 87-80 : les demi-finales aller du championnat ont vu les deux premiers de la saison régulière confirmer leur rang et prendre par la même une bonne option sur la finale 90. Voilà désormais les Alsaciens et les Choletais condamnés à enlever la seconde manche, samedi prochain devant leur public, sous peine d'être éliminés.

Concernant le barrage pour la coupe Korac (deux billets), Gravelines vainqueur à Paris du Racing est bien parti ; rien n'est joué cependant entre Pau-Orthez et Saint-Quentin puisque les Béarnais, confirmant leurs limites actuelles, se sont imposés d'un maigre panier à la Moutête.

Pas de surprise en revanche pour ce premier acte des demi-finales du play-off. A Beaublanc, devant 3000 personnes seulement (la lassitude ?), le MBC dépassé par le rythme n'a eu que son courage à opposer au CSP, qui mena de bout en bout et ne fut pour ainsi dire jamais inquiété. Très adroits (71 % de réussite), les champions en titre, avec un Dacoury pleinement retrouvé (26 pts), ont maîtrisé leur sujet et il faudra plus que l'opiniâtreté et l'adresse de Davis (33 pts) pour voir les partenaires de Szanyiel renverser la tendance dans huit jours en Alsace. L'an passé déjà, Limougeauds avaient enlevé le morceau en deux matches, l'histoire a toute les chances de se répéter...

Entre Antibes et Cholet en revanche, le doute est permis. Certes, les joueurs de Jean-Paul Rebatet se sont logiquement inclinés sur la Côte, mais le succès de la troupe de Monclar fut long à se dessiner. Il fallut toute l'inspiration de Robert Smith pour que les Antibois, plus collectifs, fassent la différence dans les dix dernières minutes alors que CB, conduit par un John Devereaux des grands soirs (33 pts), n'était pointé qu'à une petite longueur (73-72). Reste à savoir si la jeune classe choletaise (Rigaudeau, Allinéi, Bilba), défaillante parce que fatiguée, saura trouver dans les Mauges les ressources nécessaires pour contraindre à la belle son rival de la saison. Là est toute la question.

P.-J. A.



ANTIBES-CHOLET. - Hugues Occansey prend de vitesse Antoine Rigaudeau

Antibes a mis la gomme

Sous la baguette d'un superbe Robert Smith, les Azuréens ont dominé Cholet, mais aussi effacé leur échec des « As »

De notre envoyé spécial
à Antibes
Jean-Luc THOMAS

ON a beau dire, il est des blessures d'amour-propre qui laissent des traces. Toute la subtilité consiste à en tirer la charge positive, à en faire un bon terreau de motivation. Antibes a battu Cholet samedi soir : 87-80, beau match, consistant, tactique et engagé. Antibes en fait, s'est vengé, en « égalisant » — deux victoires partoit — avec son rival privilégié de la saison : battu chez lui fin décembre (82-87), l'Olympique avait rendu la monnaie courant janvier à Cholet (95-92), avant de s'incliner à Tours lors du tournoi des As (85-94)...

Si l'on était pervers, on dirait même que les Azuréens mènent 3-2, compte tenu de leur premier succès de la saison dans les Maudges, dont le résultat fut, on s'en souvient, invalidé.

Ce n'est pas par taquinerie que l'on rappelle l'incident, simplement pour mieux faire toucher du doigt la vexation ressentie par les Antibois début avril en Touraine : eux qui avaient si bien pris la roue de Limoges, s'étaient fait « planter » par Cholet en demi-finale, en opérant bien en deçà de leur potentiel. Bref, Antibes s'était pro-

mis une revanche, Smith et Johnson les premiers, qui n'avaient pas eu à Tours leur rayonnement habituel.

La revanche est venue, Monclar, sans doute, ayant bien cultivé le terreau dont on parlait plus haut. « Devereaux impérial », titrions-nous aux « As ». L'Américain de Cholet le fut encore (« 14 sur 18, un grand classique », sourira Monclar), mais pas suffisamment car cette fois, Johnson se déchaîna pour enfourner au rebond offensif (6 prises) ce qu'il ne parvint pas à expédier directement dans le filet adverse (8 sur 19).

Du grand Smith

Cette fois, Smith tint superbement en respect Alliné et Rigaudau pour placer posément son attaque, prendre résolument le jeu à son compte après la pause et sortir de sa manche un 4 sur 6 assasin à trois points. Cholet revenait-il dans la roue des Azuréens ? Poum, trois points de l'extérieur de Denver et des Jazz ! Ou un départ en dribble affolant. Ou bien encore une passe expédiait l'un ou l'autre sous le panneau pour parachever l'action.

Si Jacques Monclar ne songea pas à nier l'influence de son meneur sur le cours de la soirée, il se garda pourtant bien d'en faire un sujet de méditation exclusif. Trop coach ou encore trop...

meneur pour cela. Il se fit même un devoir de souligner la bonne tenue des troupes en fin de première mi-temps, lorsque justement il donna un peu de repos au petit Robert : « Tu me diras, ça ne fait jamais qu'une minute cinquante. Mais en basket, c'est parfois très long. Or, on a bien négocié le passage. »

Preuve à ses yeux que l'Olympique des Occansey, Adams (très tranchants tous les deux), Haquet, Evert et autres Deines, a retrouvé toute la stabilité qui l'avait propulsé à la deuxième place de la saison régulière. 18 sur 18 aux lancers, c'est une preuve non ? Surtout quand Smith le spécialiste n'en tire aucun de la partie.

« Mais en plus, se réjouissait Monclar, les deux équipes ont maintenant un volume de jeu qui autorise des choses qu'on ne voyait pas en début de saison. Et ça, c'est très bien ». Très bien en effet, pour le jeu et notre plaisir. Très bien pour le côté attractif du play-off. Très bien aussi pour Cholet, qui n'a pas dit son dernier mot. Warner, limité par les effets d'une allergie au pollen, va vouloir une revanche lui aussi. A samedi...